

siastiques et laïques ; largesses des riches, oboles des pauvres.

» Tel est le tribut qui, par des milliers de canaux ou de minces filets, a rempli le vaste réservoir. Je n'ai pas à me défendre ici de soutenir une thèse ; mais elle se soutient sans qu'il soit besoin de polémique ; elle s'établit par la seule vertu des faits. »

Une vocation sacerdotale à Ars

En 1852, un jeune garçon recevait ses premières notions de latin du vicaire de sa paroisse. Son maître le conduisit à Ars, voir le saint curé.

En ce temps un léger confessionnal était adossé au maître-autel, dans le chœur. Chaque jour, avant sa messe, le curé d'Ars y confessait pendant quelque temps. Dès le matin, avant le jour, le jeune étudiant était près du confessionnal. Déjà quelques personnes y gardaient jalousement leur place. Quand le saint curé parut, la foule des pénitents était nombreuse mais l'enfant était au premier rang.

Quand vint son tour, il s'avança : mais, prestement, une femme l'écarta et prit sa place. Plusieurs fois se répéta la manœuvre déloyale. L'enfant, comme le font d'ordinaire les faibles opprimés, se mit à pleurer. Le simple voile qui fermait le confessionnal se souleva, et le curé dit d'une voix un peu mécontente : « Laissez cet enfant approcher ; c'est son tour. » Par hasard, le frère en rabat bleu qui faisait la police de l'église n'était pas là, et le saint curé n'était guère craint. Personne ne bougea, et les deux cases du confessionnal restèrent garnies de leurs pénitents incrustés et tenaces. Alors le curé fit signe à l'enfant d'approcher ; il le fit mettre à genoux à ses pieds, appuyé sur ses genoux, et prenant ses jeunes mains tremblantes dans ses mains vénérables, il le confessa ainsi. Quand le pénitent se leva il pleurait toujours, mais de joie et sa figure était rayonnante.

L'année suivante, le jeune pèlerin retourna à Ars. Cette fois il se confessa dans la sacristie. Là, dans la matinée, après sa messe, assis dans un fauteuil de paille, au milieu même de la sacristie, le saint curé confessait les hommes. Voyant entrer l'enfant, il le reconnut aussitôt et lui sourit paternellement.